

Mort à crédit, Louis Ferdinand Céline

... Mais bon, on dit Céline tout court...

C'est peut-être la 3ème ou 4ème fois que je lis ce livre Mort à Crédit... J'avais commencé par Voyage au bout de la nuit, plus tard je me suis risqué à Guignol's Band...

C'est sûr que quand on lit Céline, ça ressemble à rien, à rien de rien de tout ce qui a été écrit comme livres sur cette planète...

J'imagine Céline naître en 1977 au lieu de 1894... Et à 42 ans il écrit Mort à crédit qui paraît en 2019... Je pense pas que ça s'appellerait Mort à crédit... Mais ça reviendrait au même...

Le Louis Ferdinand y'a des chances qu'il soit sur Facebook, sa page facebook longue comme le chemin de fer Lisbonne Vladivostok, ça n'arrêterait pas les points de suspension, le mots inventés pour désigner les choses, ses formulations, son vocabulaire... Oui j'imagine tout ça, son écriture à nulle autre pareille, dans l'environnement du monde d'aujourd'hui avec les smartphones, l'internet, les technologies nouvelles, toutes les couleurs du temps d'aujourd'hui, tout ce qu'il en dirait, en écrirait, de ce monde qui marche sur la tête avec tous les enfoirés, les vendus, les pourris qui font crever la planète... Délirant mais version premier quart du 21ème siècle...

Je sais pas s'il serait sur Twitter... Peut-être... Sans doute... Peu importe... De toute façon je le vois pas, le Louis Ferdinand, en 140 caractères, faire des raccourcis... En effet, pas mal de formules langagières sont pas très compatibles, telles quelles, brutes et isolées, expurgées de tout le contexte qui va avec...

Et qui le lirait ? Il serait peut-être noyé dans la masse, on le zapperait, c'est pas sûr qu'il fasse un tabac comme le Céline de 1932 avec son Voyage au bout de la nuit... Et encore moins avec son Mort à crédit de 1936 au moment du Front Popu, ou avec son Guignol's Band de 1944...

C'est que les temps ont changé... En fait, y'a juste que l'internet facebook twitter les smartphones en plus ; on se fringue pas tout à fait pareil, et y'a un peu plus de monde sur terre, et surtout tout le monde écrit poste diffuse publie produit et ça va jusqu'à la vidéo de Yohan le bébé qui fait sa première dent et au "bourricot-à-versaire" de Jennifer en ensemble pantalonant qui se fout du gâteau sur le chemisier après avoir soufflé pas assez fort sur les bougies...

Il est plus là Céline pour nous causer du Grand Merdier Général et occire de sa verve tous ces enfoirés, ces emplumés, qui tous ou presque se la pètent leur culture leur Ego avec leurs lecons d'morale et pour certains leur athéïsme qu'est pire que la religion, leurs putains d'bouquins qui font la Une des étalages Leclerc Culturel, leurs coucheries, les salons du livre où ils se pavanent comme des dindons et font de la dédicace au kilomètre...

C'est que Mort à crédit, ça c'est d'l'autobiographie ! D'la vraie! Du foisonnant, du délirant, du littéraire inimitable, ça pue, ça sexe, ça se torticole dans tous les sens... Tellement que, trois phrases avec deux séries de points de suspension plus tard, tu te souviens plus, il te faut relire et encore t'es pas plus avancé dans la mémorisation, du coup le livre tu le lis 4 fois mais seulement si tu ressens en toi cette écriture comme de regarder sans pouvoir la quitter des yeux une fille laide d'apparence mais dont le chien t'accroche par son visage, son habillement, ses gestes, sa voix, tout son tra-la-la... C'est ça Céline... Et ça n'a rien à voir avec "Cé-Cé-Cé- Célimène..." qu'on recyclait dans les bals de mariage à 4h du matin à la soupe à l'oignon dans les années 90...

L'anarchie dans l'écriture... à défaut d'être dans le monde la vie qui court la société... ça la fait exister l'anarchie sans exister au vrai... C'est déjà pas mal !

C'est pas la dentelle avec 2/3 accros volontaires bien étudiés, des romans d'terroir avec des

amours ratés et des belles baraques et des intrigues tarabiscotées... C'est pas la fulozofu de tous ces granpenseurs qu'en sont à leur 4ème, 5ème essai sur un truc d'l'état du monde !

... "J'en ai bien marre des égotants... En voici trente emmerdeurs que je rafistole depuis tantôt... J'en peux plus... Qu'ils toussent! Qu'ils crachent! Qu'ils se désossent! Qu'ils s'empêdèrent! Qu'ils s'envolent avec trente mille gaz dans le croupion!... Je m'en tartine!..."(Page 15, collection Folio)...

... Y'en a des comme ça tout le bouquin, et le comédien (ou la comédienne) qui serait capable de réciter tout ça sur scène, appris par coeur... Il est pas encore né ! Il faudrait déjà s'il existait, ce comédien ou cette comédienne, qu'il déclame tout ça, pas comme le font, bien théâtral et consensuel de la récitation, les liseurs de textes sur scène !

Le Web c'est de la galerie marchande, tu lèches une vitrine t'en lèches dix en un quart de plombe...

... Vous m'direz, les lecteurs, qu'on lit pas pareil sur internet la toile les blogs facebook les forums... Que sur des bouquins qu'on achète ou se procure en médiathèque... Et ça, d'autant plus que des bouquins, on en lit qui ont plus de 500 pages... (Mais... soit dit en passant... les 500 et quelque pages, peut-être qu'on les lit pas toutes et que par paquets de pages, on en saute... dans ce cas, 25 euro pour un bouquin qu'est pas de poche, tout nouveau sorti, Gallimard Le seuil Flammarion etc. ... c'est un peu cher !)...

J'comprends pas très bien en dépit des arguments avancés (comme quoi sur le Net c'est de la galerie marchande plein de vitrines à lécher - on en fait une vite fait - on en fait dix)... Pourquoi on passerait des heures à lire un livre mais trente secondes à peine pour un texte sur internet facebook un forum un blog qu'est autre chose que 140 caractères sur toutière... ça me dépasse... Ou alors je pige rien aux temps qu'on vit, j'suis totalement à côté d'la plaque !

Le livre, lui, surtout s'il fait 500 pages, finalement on n'a pas mieux le temps avec la vie qu'on vit pressi/presa – tout segmenté-organicasé... De le lire de bout en bout, que des textes d'une page et demi sur la Toile...

Punaise, ça me gonfle ! Qu'est-ce que cinquante mille toutites réflexionnelles en trois jours (j'exagère exprès), qui sont même pas chacune un mini monu littéraire et qu'on arriverait à toutes les voir... ça apporte ?

J'comprends pas tous ces gens -pourtant qui vivent des vies très trépidantes, très stressantes très occupées au quotidien- qu'on voit -c'est pas logique- en train parfois de lire un bouquin aussi gros aussi épais qu'un dictionnaire qui fait plier une étagère ... Mais qui d'admonestent lapidaire dès que sur ta page facebook ou dans ton blog, tu dépasses 15 lignes de baratin !

Oui c'est vrai je comprends que dalle aux temps qu'on vit- pourtant j'suis bien de cette planète, merde, et pas un extra terrestre !

Ce monde marche sur la tête ! Il est pas fait pour de la réflexion, de la pensée, rien que pour du qui pète et fulmine et des cadors formation universitaire de huit balais pour certains -ou de zéro balais voire moins cinq balais pour d'autres... C'est à se taper la tête contre les murs! Des matins, il me vient des fois des "allez vous faire cuire un oeuf et même la douzaine toute entière!" ! ... Mais c'est pas tout, la colère contre le sens du monde (le non sens du monde)... Y'a aussi ça me vient autant... "à la poubelle tout ce que je m'élucubre le cervelet! Et un grand coup de pied dans la poubelle, le couvercle qui vole en s'accordéonnant tapant

trois poteaux bleus de bordure de trottoir"... Et c'est aussi bien que personne y voit y réagit y me regarde... Dans ces moments là qui durent pas si longtemps que ça mais qu'ont un poids énorme...

Errances littéraires, suite (31 août 2019)

... Tant va la cruche à l'eau que le cachalot il l'avale la cruche. D'ailleurs les jeteurs de cruche ils se cachent même pas, c'est le cash de le dire...

Et si tu manges du porc, Céline, dans du Limoges ou du Vieux Strasbourg, c'est pas pour autant que tu délaisses la faïence, le plastique ou le plexiglas...

Ah qu'il en faille qu'il s'en escarmouche qu'il s'en bidonne de tous ces écrits verts qui haricot-verdisent avec de l'ail en purcaille et du cumin cueilli à la main dans les jardins d'altitude où toutes les attitudes sont bonnes à mettre au parfum des sniffeurs de comportements d'emportements de dépotements d'esbroufferioles d'extracements...

Et le son de maux râle sur le marché de Meaux où des biques en tutu les cornettes en scoubidou se dressent sur leurs pattes de derrière, se lissent la barbichette à coups de languette ! Et qu'y a un clampin qu'en fait tomber sa casquette de marlou tellement les mots râlent autour de lui... C'est que les chats lents qu'en avaient pourtant vu des tas d'mous, n'en pipaient pas miaou des mortes alitées sur un pieu bardé de cierges autour, n'est-ce pas Adèle?

Veni védi vicieux toilette-à- pipi pour ne pas dire aussi caca, vécécireur enculatory lavatory y'en a que pour le dindon tant qu'il peut éclabougerber, que pour les tartines qui castagnettent, que pour les farandoles qui caracolent dans des vestes qui hier encore, bariolées qu'elles étaient, montraient leurs manches par la porte entrebaillée du placard à fringues...

Tant va Téterre en révolutions avec sa lune autour le drapeau américain planté mer je sais pas quoi, que tous les rêves en évolution se décollent de la peau des crânes où ils harissaillaient pire que des moutardes épicées et pour finir filaient en poussières de pellicules retombant sur les deux pôles d'en bas de la planète-être que tu es, après avoir rebondicoulé de tes épaules dans la longue queue que chez Paul tu fis pour un pain cuit au feu de bois, importuné que tu étais par le petit toutou exotique de madame la présidente de la chorale qui arrêta pas de te mordiller le bas du pantalon... Et les chalands, encore dehors prolongeant la queue chez Paul, qui zieutaient ce plantureux minou roux au joli petit collier civilisé, avançant très lentement le long du trottoir, une souris entre les dents... Y'en avait un tout jeune pas plus haut que quatre pommes ou qu'une pompe à vélo, qui disait "j'en ai marre que soit toujours dans les dessins animés, l'oiseau ou le souriceau qui gagne et que le gros matou paume, c'est pas juste c'est trop con trop moral, moi je veux que le gros matou il le bouffe le petit oiseau la petite souris!" ... C'est que la vie c'est pas un compte de fées ni d'ailleurs un conte de faits puisque les faits réels tels qu'ils sont se déroulent, ne sont jamais des contes... Ils ont plutôt l'air de récifs sur lesquels se portent inévitablement les goélettes des gros niqueurs patentés autorisés la barre à gauche à droite ou en l'air ou en tourniquet selon le vent qu'il y a en poupe ou en proue sous les latitudes hautes ou basses en dépit des lassitudes des autoctones en gilets jaunes ou en casse-maraude ou en bataillons de touzensembles fumigénant tambourinant pancartisant...

... Tant va la gruge en scène que toute l'assistance s'en actuacommode... Tant va le baudet lourdement monté que toute l'assistance s'en ébaudit en transe dans l'outrance !

J'aurai jamais le souvenir de ...

... Je n'aurai jamais, du reste de mon vivant et forcément dans ces années 2030/2040 que je ne suis nullement pressé de voir venir... Le souvenir d'une arrivée à l'aéroport de New Delhi, débarquant d'un avion Ryanair low coast, sac à dos et chaussures de marche... Un "vol sec" c'est à dire rien que le trajet avion depuis Roissy Charles De Gaulle, aller retour, sans hébergement prévu (à toi de te démerder)...

S'il y a bien un pays dans le monde qui ne me fait pas du tout rêver, où j'ai pas envie d'aller, qui me fait partir en courant rien que d'en entendre parler, c'est bien l'Inde, cette partie de l'Asie que l'on nomme aussi "le sous-continent Indien", ce pays de 1 milliard 400 millions d'humains où je me dis que quand y'a un accident de train ou une inondation qui fait 100 morts voire 1000, c'est peu, rapport au chiffre de la population et -honnêtement et sans aucune hypocrisie de larmoiement compassionnel- ça me fait "ni chaud ni froid"... (Vous aussi, reconnaissez le, mais vous allez pas le clamer le trompeter sur Facebook au risque de choquer vos amis vos followers!)

ça me gonfle ces histoires de castes sociales, de femmes battues, soumises, déconsidérées, là bas, qui sont légions, de foetus de filles qu'on tringle voire de bébés filles à peine nés qu'on fait disparaître parce qu'on veut que des garçons dans la famille, de non reconnaissance et de persécutions de minorités religieuses indésirables (Pour des Bouddhistes en principe qui prêchent la non violence, ça la fout mal les massacres de musulmans), toute cette population, cette presse autant dans les villes que les campagnes, ces trains bondés avec des gens sur le toit des wagons et sur les marche-pieds, autant les bus...

Je me vois mal voyageant au petit bonheur, au jour le jour sans rien de prévu ni de cadré, par mes propres moyens, dans ce pays... Monter dans des trains et devoir trouver une place assis sur le toit d'un wagon, bouffer des nourritures infectes dans des gargottes sordides, et autant pour dormir je sais pas où dans des conditions très précaires, avec plein de mecs autour de toi prêts à te chiper tout ce que t'as dans ton sac... L'horreur ! Les maladies, je ne sais quelle sorte de ventrite aiguë ou de furonculose ou de fièvre pernicieuse...

Et l'internet, le haut débit, les téléphones portables? ... Avec de l'électricité dans des bleds paumés de plusieurs milliers d'habitants chacun tout de même, de l'électricité disponible rien que dans des échoppes et encore avec des groupes électrogènes, du gaz en cartouches pour s'éclairer la nuit et pour cuire des aliments sur un petit réchaud de fortune, pas de toilettes autrement que d'aller pisser ou bonzer derrière un arbre, un buisson, à la vue de tout le monde, etc/etc. ...

Je me vois mal déambulant dans les rues de New Delhi ou de Calcutta, ou au bord du Gange aux prises avec un "besoin naturel" ou cherchant où aller... La cata, l'horreur, le stress, la crève, la chaleur humide, les mouches, les cris, les clameurs de toute cette foule autour, une pluie diluvienne subite et qui dure des heures...

No-no-non, très peu pour moi, cet enfer ! A la limite, j'aimerais mieux -façon de dire- la Chine sauf Pékin (Beijing), Shangai, Hong Kong, Singapour... où j'irai jamais de ma vie dans ces villes là... (Mais bon, "toilettes" en Mandarin, j'aurais du mal !)

Vous en connaissez, vous, des gens de plus de 65 ans qui prennent un vol sec pour New Dehli et aller faire du trekking le long du Gange jusque dans les terres du centre ? Déjà pour un baroudeur de 30 ans, débrouillard et intrépide, il faut avoir de l'estomac, de la ressource... Alors pour un type de plus de 70 ans même en bonne santé ou avec juste quelques trucs un peu emmerdants genre articulations pas trop souples... N'en parlons pas !

Loin d'être con, Néandertal il a pas tenu le coup! Et Sapiens, il va tenir combien de temps encore ?

... Le plus gros de l'expression publique sur internet et au quotidien dans "la vie qui court" (la rue, les bistrot, entre voisins et connaissances, famille)... Et cela concerne des millions et des millions de gens... C'est, "ça tourne autour de..." La photo/la vidéo du bébé qui gigote dans sa grenouillère, l'anniversaire de la copine/du copain, la pose -photo/vidéo- allongé sur un transat au bord de la piscine du bateau de croisière... Le scoop du jour, des commentaires sur tel ou tel événement, enfin toutes sortes de banalités, d'histoires de fringues, de mode, de sports (surtout le foot), de préparations culinaires, de jardinage, de politicaille, de scandales à la Une, le monde qui va mal... Etc, etc. ...

Mais tant qu'il n'y a pas trop de violence verbale, pas d'insulte, pas de haine surtout... Tant que cela ne fait que se partager entre "amis" tout simplement, même si c'est "quelque peu sinon beaucoup ostentatoire/cocoricohant" (rire)... Même si ça fait tout de même un peu trop d'intimité dévoilée, que ça raconte un peu trop sa vie avec des photos de ses proches (dont ses gosses)... ça reste "gérable" et dans une certaine mesure "concevable" puisque c'est "dans l'air du temps"...

Bon cela dit, personnellement, "l'air du temps" j'y souscris pas trop... Pour ne pas dire pas du tout...

Soit dit en passant sur les réseaux sociaux que sont Instagram et Facebook (je parle pas de Twitter parce que Twitter ça permet pas de transmettre de diffuser grand chose)... Une question que je me pose (et je la trouve importante) c'est celle-ci :

Les "amis des amis" qui sont pas sur la liste des "amis" qu'on a... Peuvent-ils -à partir du moment où l'on n'a pas coché "public" mais "seulement les amis"... Voir ce qu'on a écrit ? ... Quand on coche "public" ça veut dire -logiquement- que les amis peuvent voir, et aussi les amis des amis... Mais aussi, toute personne qui par hasard, tombe sur ce que tu as écrit, une photo que t'as publiée (encore faut-il pour cela que cette personne là ait eu l'idée de voir si t'es sur facebook ou instagram, et qu'elle ait un intérêt -curiosité- à regarder... Ce qui en somme, limite la visibilité à des seuls "tombant dessus")...

... Cela dit, dans ce qui "n'est pas le plus gros de l'expression publique" -et qui, en fait et de fait- n'intéresse que peu de gens sur internet les réseaux sociaux... L'on voit s'exprimer des personnes qui, loin de toute ostentation manifeste et de tout souci d'apparence, loin de toute préoccupation d'étalage de sa vie privée (mais sans doute pas de souci de visibilité), sont-il faut le dire- "nées et faites" pour une large diffusion de ce qu'elles expriment et produisent (de l'ordre non plus de quelques dizaines d'"amis" mais de millions et de millions de gens de partout dans le monde)... Et cela leur vient de leur enfance, du temps où elles "faisaient des cabrioles très drôles et très acrobatiques à l'âge de trois ans sur une plage devant les petits copains ébahis" (où est alors, là, l'"ostentatoire purement ostentatoire"? Sinon, un besoin irréprouvable d'exprimer quelque chose qu'on porte en soi et qui va rejoindre le quelque chose qui est en l'autre ?)...

En général, ces personnes là, "nées et faites" pour une large diffusion de ce qu'elles

expriment... Sont rarement du genre "discu filo la politicaille le monde qui va mal la première dent du bébé l'anniversaire de Noémi patates salades"... (rire)...

Il faut reconnaître que le Web en dépit du fait de la liberté et de la facilité qu'on a de produire et de diffuser... N'est pas -loin s'en faut- l'espace idéal, pour "ces personnes là" contrairement à ce qu'on pourrait croire.... (Peut-être vaudrait-il mieux -si c'était possible- une page entière chaque semaine pour une chronique genre "témoin de son temps", dans quelque journal régional tirant à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires... Ou un livre traduit en 20 langues diffusé par millions d'exemplaires... Quelque chose genre "coup de hache sur la mer gelée" qui puisse faire que le monde finisse par un peu changer ainsi que les comportements des gens, les choix de société, enfin quelque chose qui puisse faire avancer le schmilbic dans une voie nouvelle et ainsi mettre 2 ou 3 "sortes de cases" de plus, dans la machine "Sapiens Sapiens"... (rire)... (Petit rappel : les évolutions -structures moléculaires, chromosomes, gènes, nouvelles singularités voire métamorphoses- tout ça met pas mal de temps pour se réaliser -de l'ordre de quelques millions d'années... Les deux derniers en date ça a été Néandertal et Sapiens... Néandertal, le pauvre, il a pas tenu le coup et pourtant il était loin d'être con !

Combien de temps il va encore tenir "Sapiens" ? (rire)...

... Et puis, il faut dire aussi, il y a la question du talent... Par l'écriture, le dessin, la musique, enfin par l'Art quel qu'il soit...

Mais le talent c'est pas quelque chose d'absolument permanent, continu, de même niveau... Il coexiste aussi avec le langage courant, sinon avec "ce langage en soi" qu'on a et qui nous vient comme l'air qu'on respire (l'air par lequel on a été entouré, celui de tous les endroits où on est passé dans sa vie depuis son enfance)...

Il coexiste aussi, le talent, avec les "ratés dans la mécanique", avec les imperfections, les aspérités, les rugosités, les taches, les pâtés, les ratures...

... Loin, très loin de moi l'idée -qui me pourrait venir mais qui ne me vient aucunement- s'apparentant à de la "leçon de morale" à l'égard de tous ces gens -de tous âges, de tous "milieux sociaux" confondus, de jeunes, de moins jeunes, de quelque niveau de culture que ce soit, qui par millions en France et ailleurs, envoient au quotidien sur Instagram et sur Facebook, des photos et des vidéos genre "le scoop du jour", et s'expriment échangeant entre "amis" à propos de toutes sortes de "petits événements" de leur vie, toutes sortes de commentaires sur la mode, le sport, le foot, la cuisine, les fringues etc. ... Qui parlent de leurs enfants et montrent en photo ces derniers à l'occasion de telle sortie ou réunion familiale... Je tiens à le dire, tout cela est "dans l'air du temps", ne me dérange en aucune façon...

Bon c'est vrai, je l'ai assez dit déjà depuis pas mal d'années, tout cela qui fait 90% de tout ce qui se poste et se diffuse sur internet, je m'y tiens résolument en dehors, quasi totalement "en dehors de la plaque", c'est pas du tout mon univers de communication et d'expression, d'ailleurs si je m'y essayais, je serais disons, "assez nul dans l'affaire" ! (rire)...

Mais je reconnais l'existence de cet univers, je reconnais la place qu'il occupe dans l'espace public et surtout je dis que tant que les gens n'insultent pas, ne sont pas violents, ne manifestent pas de haine, ne sont ni brutaux ni trop réducteurs et lapidaires dans leurs propos, alors ça peut pas être "mauvais" (et peu importe alors, si "ça fait oui ou non avancer le schmilbic"... Pourvu que ça fasse plaisir, du partage, de l'émotion, de la convivialité, que ça suscite de l'intérêt aux uns et aux autres qui échangent entre eux toutes ces choses de la

vie, toutes ces photos etc. ...)

Il faut bien que le monde soit comme il soit -quand y'a pas de haine ni de violence !

... Mais bon, je le dis aussi... Pour les 10% qui restent, de l'expression publique sur internet... (un "autre univers" en quelque sorte)... Là, c'est quand même un peu "dur/dur-sec/sec" pour ceux et celles qui sont pas dans les 90% de ce qu'on voit ! (rire)... Et qui trouvent pas tant que ça des interlocuteurs... C'est pour ça que les interlocuteurs, il faut aller les chercher là où ils sont tels qu'ils sont si des fois le courant il arrive à passer ! C'est jamais impossible que le courant il passe pas! Ça tient à un rien, à des riens... ça fait un bien fou quand ça marche! ... Quand ça fout un peu le feu ! ...

Le "Grenelle" des violences conjugales...

... Et par extension, des violences faites aux femmes par les hommes, par d'autres femmes (eh oui ça existe aussi des femmes brutales à l'égard d'autres femmes), des violences faites aux femmes par la société (une société où il faut le dire, ce sont souvent les hommes qui dominent dans l'entreprise, dans le travail, les grandes décisions, les hauts postes de responsabilité et cela dans une proportion relativement importante si l'on compare avec les femmes occupant ces postes)...

Rien que ça, tiens : l'inégalité des salaires entre les hommes et les femmes, dans le secteur privé, dans la fonction publique -quoiqu'un peu moins que dans le privé !

Et puis il y a aussi -non négligeable et une réalité- l'emprise de la religion, la force de la tradition qui se fonde sur une différenciation entre des activités (taches ménagères, gestion et entretien maison, certaines démarches, élever les enfants etc.) dites "plus féminines que masculines"... De ce côté là, il y a encore beaucoup à accomplir, à faire évoluer les mentalités!

C'est déjà -dans une certaine mesure- un "bien" (un pas réel de fait, une volonté qu'il faut saluer) que dans un gouvernement que pourtant je suis loin de soutenir, qu'il y ait enfin une initiative notable qui soit prise à l'égard des femmes dans le cadre de ce "Grenelle des violences conjugales"; initiative qui vaudra ce qu'elle vaudra mais qui, reconnaissons le, est tout de même plus marquée que sous les gouvernements précédents... Mais bon, ça suffira pas ! Il faut aller plus loin et c'est l'affaire de chaque citoyen de ce pays, bien sûr les hommes, les maris, les pères, les compagnons, mais aussi les femmes elles-mêmes (dont certaines il faut le dire, font de la soumission un "devoir" et trouvent "normal" que la femme doive vivre son quotidien dans la tradition de ce qu'une femme doit être avant tout une bonne ménagère, femme d'intérieur et trouvant que c'est l'homme qui a raison dans les grandes décisions (c'est ça, la société patriarcale)...

Il faudra un vrai, un grand débat de société pour que "les choses changent vraiment" !

... Nous sommes, il faut le dire aussi, c'est une terrible réalité, dans une société où règne la violence, violence physique et morale, avec une multiplication de faits divers dramatiques, dont précisément ces actes de barbarie, de tabassage, de volées de coups de poings et de pieds contre des femmes dans un couple, dans la famille, que ce soit une épouse, une fille, une soeur ; un environnement de saoulographie, de prise de stupéfiants, de toutes sortes de dérangements mentaux... Et cela dans tous les "milieux sociaux" y compris les soit-disants "plus évolués" ! Effrayant le nombre de femmes qui meurent chaque jour sous les coups des maris, des compagnons ! Surréaliste dans une société censée "être différente en mieux" de celle des romans d'Emile Zola de la seconde moitié du 19^{ème} siècle milieux paysans et

ouvriers...

J'ai suivi -en gros- les mesures qui vont être prises dans le cadre de ce grand débat sur les violences conjugales, assurément y'a du positif, de l'efficace (notamment la prise en charge, l'accueil des femmes maltraitées, les procédures qui seront en vigueur, la "loi du silence" enfin brisée... ça sera assurément "un peu mieux" que tout ce qui avait été fait auparavant!)

Des auteurs difficilement traduisibles...

... Je me suis souvent demandé comment les traducteurs pouvaient "le plus fidèlement possible" traduire des phrases, des expressions, des mots d'auteurs, d'écrivains -Français, Anglais, ou autres de toute langue- vraiment très particuliers, argotiques, avec des néologismes, des barbarismes, dans une grammaire atypique, dans des formes langagières tout à fait personnelles et donc inimitables...

Par exemple traduire du Céline ! Voici ce que j'ai trouvé pour "Qu'ils s'empêdèrent" et pour "Le petit flouze toujours en casaque" dans Mort à crédit :

"They got caught" (Qu'ils s'empêdèrent)

"The little blurry always in a coat" (Le petit flouze toujours en casaque)...

Qu'est-ce que ça donnerait en Arabe ou en Chinois... Ou en Swahili ?

Je vois mal comment une traduction de certaines formes langagières très particulières d'auteurs, peut être rendue au plus près possible du langage de l'auteur, d'autant plus si l'auteur emploie des néologismes, des mots et des locutions de son invention, use de constructions grammaticales atypiques, voire d'incorrections grammaticales délibérées dans un contexte particulier...

Je vois mal comment un "Grand Hôtel du Merdier", écrit et publié en 2007 chez Alexandrie Editions (également chez LULU point com édition en ligne) ... Ou autres textes pirates et errances littératoques de Mésigue (rire)... Pourraient être traduits en Anglais, en Allemand, en Mandarin, en Arabe ! ...

Bonjour l' "universalité" d'une oeuvre d'écriture si dans leurs formes d'expression et de langage, bon nombre de textes produits ne sont pas traduisibles, ne pouvant être rendus au plus près, puisque l'équivalent de certaines formulations n'existe pas dans une autre langue et qu'il faut alors trouver une formulation ressemblante ! (quelle gageure!)

Quel "étrange et impossible paradoxe" que celui, à la fois, en même temps, d'aspirer à une certaine "universalité"... Et de demeurer délibérément intraduisible voire même illisible dans sa propre langue maternelle pour des gens qui parlent la même langue ! De la folie! Du délire! De l'aberration ! Et contreproductif!

Une définition pour "suicide littéraire"

... C'est mourir de rire, de cette écriture de soi jetée comme un oeuf pondu par une poule boulimique et dont le jaune calligraphe-colique sur le mur d'en face couvert de tagues... Et en même temps que de rire, se taper la tête contre ce mur, de furie – dépit, parce qu'un million de coups de marteau assenés de toutes ses forces sur le mur, cela n'a point suffi pour qu'une fissure apparaisse dans le mur!

Des "paysages paliers"

Les grandes avancées de la civilisation se font en dépit des reculs qui la mettent en péril mais ces reculs donnent à la civilisation l'élan nécessaire qui la porte au devant de ce qu'elle doit devenir et la fait évoluer. Et cela grâce aux précurseurs qui, dans les périodes de recul, notamment, "posent des jalons" de ci de là, sur le chemin difficile et incertain d'un présent résultant du passé...

Le recul est le plus souvent, terrible certes... Mais il n'est qu'une étape...

Imaginons un paysage présent qui serait comme un palier (une marche de, mettons, mille kilomètres de long) entre un paysage passé situé un peu plus bas en altitude et un paysage d'après, situé un peu plus haut en altitude...

Dans le paysage présent, il y a des trous, des creux, des déclivités qui, à chaque fois que l'on y descend dedans et même jusqu'au fond, nous donnent à penser qu'au fond, on y restera et s'en relèvera pas...

Mais il y a la vision de ce paysage d'après, situé un peu plus en hauteur, qui lui aussi, aura des trous, des creux, des déclivités...

Le sens général de l'évolution – ascendant on va dire- ne se discerne pas à l'échelle humaine car il est une suite, une immense suite de "paysages-paliers"... Et chacun de ces "paysages-paliers" est un peu plus proche que le précédent, des nuages les plus bas d'un ciel encore plus immense que tous les "paysages-paliers" les uns après les autres...

... La vie en évoluant se complexifie, peut-être plus encore qu'elle ne se diversifie quoiqu'elle se diversifie aussi beaucoup... Elle se complexifie et s'élabore comme dans un immense atelier ou dans une immense forge...

Et le résultat, c'est que de la forge ou de l'atelier, en sort un ensemble de produits, plus et mieux finis qui dureront -peut-être- plus longtemps (quoique cela ne soit pas sûr pour autant)...

Mais dans le travail qui se fait dans la forge ou dans l'atelier, il y a ces doigts coupés de l'ouvrier, cette précipitation de l'ouvrier à réaliser l'ouvrage, ces copeaux, ces étincelles, ces coulées brûlantes sur les pieds ou sur les bras, et de temps à autre, un four qui explose... Et des maîtres pas toujours très justes, des mesures de sécurité plus ou moins efficaces, des grèves d'ouvriers en colère, quelque ouvrier devenu fou furieux...

Le salaire des enseignants dans l'Union Européenne

... Lors de l'année scolaire 2016/2017 (il y a donc 3 ans de cela -on est dans l'année scolaire 2019/2020), le salaire brut d'un enseignant en lycée était de 2048 euro mensuel. Rappelons le niveau du SMIC en 2019 : brut 1521 euro mensuel, net 1171...

Cela veut dire que le salaire NET d'un enseignant en lycée est à peu près de 1700 euro mensuel... En France...

Bon, il s'agit là d'un traitement de début de carrière...

Par comparaison voici ce que gagne un enseignant débutant en lycée dans quelques autres pays européens (je cite d'abord les pays qui payent le mieux leurs enseignants) :

- Luxembourg : 5522 mensuel brut

- Allemagne : 4173 mensuel brut
- Belgique : 3020 mensuel brut
- Danemark : 3009 mensuel brut
- Espagne : 2968 mensuel brut

Et viennent ensuite :

- Pays Bas 2771, Autriche 2645, Suède 2432, Portugal 2326, Italie 2109, Royaume Uni 2086.

La France, donc, au 12 ème rang avec 2048.

... Si, en NET, on peut dire qu'en France le salaire d'un enseignant débutant en lycée se situe au niveau de 1700 euro mensuel (cela sur la base de la différence qu'il y a entre le SMIC brut et le SMIC net soit 350 euro)... Qu'en est-il du salaire NET perçu par un enseignant débutant en lycée, dans les autres pays européens ? (Je ne pense pas que la différence soit supérieure à 300 euro, je pense qu'elle de moins de 300, j'ignore, je n'ai pas les données)...

Pour quelles raisons au Luxembourg, en Allemagne, en Belgique, au Danemark, en Espagne, aux Pays Bas, en Autriche, en Suède... Et même au Portugal qui n'est pas un pays "si riche que ça"... L'on paye mieux qu'en France, un enseignant débutant en lycée ?

Est-ce qu'ailleurs qu'en France il faut "plus de compétence? Plus de formation?

Est-ce qu'ailleurs qu'en France on est "plus exigeant" dans ce que l'on demande à un enseignant ?

Ces "zones prioritaires" en France (c'est à dire les zones urbaines -ou rurales- réputées "difficiles") n'ont-elles pas leur équivalent dans les autres pays européens ? Avec des "enfants à problèmes" ? De l'incivisme, de la délinquance, des milieux sociaux défavorisés? Les mêmes problématiques liées au chômage des parents, à la déliquescence de la société ?

Comment ils font, les autres pays européens, pour leurs enseignants placés dans des zones "sensibles" en face de jeunes "difficiles" ?

Comment les autres pays européens motivent leurs enseignants, en plus de mieux les payer qu'en France ?

Une question de budget? Liée à ce qu'en "haut lieu" (les gouvernements en place) on pense davantage qu'en France à ce que doit apporter l'enseignement aux jeunes dans la société, pour l'avenir du pays (investissement) ?

A noter que je n'évoque ici que les enseignants en lycée... Les chiffres ne sont en effet pas les mêmes (inférieurs donc) pour les professeurs des écoles (anciennement instituteurs)...

La grande lessive, le grand ménage

Jean Mimi planquerait-il ses fafiots dans des paradis fiscaux ?

No-no non je crois pas

C'est pas trop le genre

Quoi qu'on en ait vu d'autres

Des kondonerélebondieuçanconfession

Mais qu'avaient lessivé glyfozate/animalculettes perfidettes

Et péculé aux Bermudes
Jean Mimi c'est Monsieur Propre
Mais pas le Pope
Tout de même
La grande lessive
Le grand ménage
Fallait bien ça
Y'a du sain certes
Mais y'a aussi du Dan'l'sousthème
Le citoyen lambda
Qu'est pas trop convaincu
Il est dubitatif
Mais bon les mômes ils s'y feront
A l'école de Jean Mimi
Et Jean Mimi du biscuit dans les manifs
ça fera pas beaucoup avancer le schmilblic
Avec des pantinots carnavalesques désarticulés
Un grand bonnet d'âne sur la pommetête
Et des tam/tam et des fumigènes
Et comme le crédit agricole au cul des champions du tour de France
Un diplôme factice collé au popotin
Oh bienveillance oh bienveillance
Un peu de fermeté
Un peu de recadrage
Dans un air du temps
Qui sent pas très bon
Surtout si la panthère elle a loufé
Et que le relent de faillot mariné bien épicé bien faisandé
A snouffé les narines
Du citoyen Lambda qué hurlulotte au laxisme
A la déliquescence du korsocial
A tout ce qui dans ce monde ne va pas
Mais le monde il est comme il est
Et quant à le casser le foutre en l'air
Autant commencer par les hauts de la colline
Là où y'a les forteresses et les bastions
Entourés de beaux jardins bien protégés
Où n'entre point qui veut
Mais bon c'est pas le plus facile d'aller canarder
Dans les vitraux des cathédrales des Hauts-des-Hauts
On le voit bien
Les zigues ils préfèrent se foutre au bout des pattes
Des godaces qui coûtent la peau du zob
Pour faire voler en éclats
Les vitrines de sacs croco hermès
Où derrière dans la boutique
Y'a Jane Pamimi en CDD vingt heures par semaine
Qui fait du conseil d'la relance d'la promo

Avec un vrai sourire tout ce qu'y a de plus humain
Alors qu'aux Caraïbes aux Seychelles à Singapour
Les milliardaires proprio actionnaires
De toutes les galeries des plus belles avenues du monde
Mettent à sac la planète toute entière y compris dans les cercles polaires
Mais comme ils sont que quelques milliers les milliardaires
Y'a aussi et surtout les millions d'autres qui sont pas milliardaires
Et qui glougloutent au gros gâto encore bien plantureux
Finalement ça fait du monde pour foutre la planète à sac
Et à cendres pestilentielles
Mais bon ça on l'enseigne pas à l'école de Jean Mimi
Peut-être juste un peu mine de rien indirectement
Par la restauration de quelques valeurs républicaines
D'égalité mais il faut dire relative
De justice mais il faut dire relative aussi
C'est déjà pas si mal
Finalement le monde y tourne pas si moche que ça
Sauf les cyclones qui dévastent les villes et les paysages
Et les rafiots des migrants qui coulent à pic
Sauf les tordus les fanas de ci de là qui font couler du sang
Sauf l'incertitude qu'on a de savoir comment la planète
Elle va supporter tout ce qu'on lui fout sur le paletot
Et dans la carcasse

Monsieur Lorgueil et Madame Lahaine

Monsieur Lorgueil et Madame Lahaine
Je vous emmerde je vous cramponne le haricot
Je vous transperce la demaillecote
Je vous pissacide sur le coccyx
Des rampes de mon anarcovocabulaire
Je vous largue mille missiles mille obus
Pour vous laminer vous occire
Disparaissez de la surface de Téterre
Monsieur Lorgueil et Madame Lahaine
J'ai plus de hargne contre vous
Que contre ces cons qu'sont en Sion
Sion la Nouvelle Jérusalem des banques et des lobbies
J'ai plus de foudres contre vous
Que contre cette société de consommation que je pourfends
Qui ne cesse de sommer le chaland
A coups de promos
D'acheter encore et encore
De souscrire de renouveler d'adhérer de s'abonner
Cela dit Monsieur Lorgueil
C'est pas voir grand qui fait l'orgueil
C'est pas l'humilité qui fait qu'on s'aplatit ou qu'on baisse les yeux

C'est pas la bonté qui fait qu'on se laisse piétiner
Cela dit Madame Lahaine
C'est pas la colère qui fait la haine

La jungle et le jardin

... Je ne vois guère d'un "très bon oeil" la candidature de Cédric Villani à la Mairie de Paris en 2020...

Sans être un "fana" d'Anne Hidalgo – il s'en faut d'un "chouia d'une coudée manquante"- je me dis que les Parisiens -enfin une certaine "catégorie" de Parisiens, celle qui va au théâtre voir les nouvelles pièces qui sortent dont on parle à "On n'est pas couché" chez Laurent Ruquier, celle des nouveaux films qui sortent, celle des terrasses de café où l'on fume ou vapote et où l'on prend avec ses amis le verre de l'amitié dans un moment convivial de détente et de discussion à bâtons rompus, celle qui roule en vélo électrique (je pense aux seniors), celle qui va en vacances à l'île de Ré en juillet août, celle des trentenaires et quadragénaires "relativement aisés" avec des enfants dans de "bonnes écoles"- Oui je me dis que ces Parisiens là qu'on appelle des "bobos"... Et qui sont en général des gens "plutôt de gauche" (même un peu "gauche caviar sur les bords") -rire "amical" on va dire- Ne vont peut-être pas en 2020 à Paris, aux urnes, déposer un bulletin Villani...

Soit dit en passant -ça me vient sans doute un peu plus du coeur que du cervelet- ces gens là, ces "bobos", ils ont jamais la haine, jamais la virulence-le raccourci-lapidaire-les propos orduriers sur les réseaux sociaux... Bon c'est vrai, peut-être parfois un peu de condescendance et à cent lieues des gens qui vivent avec moins de 600 euro par mois... Mais il n'en demeure pas moins qu'ils s'avèrent être "des interlocuteurs possibles" (qui même s'ils ne sont pas du tout d'accord avec ce que tu dis, ne vont pas pour autant te "massacrer vite fait")...

Non, la haine et la violence lapidaire, c'est pas leur genre ! Et j'en prends note! (Parole d'un littéraire déjanté un peu anarchiste sur les bords mais avec un coeur grand comme un cosmos et des mots et de la poésie plutôt qu'un couteau ou un flingue)... Le verre de l'amitié je veux bien le prendre à la terrasse d'un café parisien avec un électeur d'Anne Hidalgo qui avant Anne Hidalgo avait voté pour Bertrand Delanoë...

Le monde est comme il est... C'est une jungle et un jardin, on sait pas toujours très bien où est situé ni combien ça fait de large, le territoire entre la jungle et le jardin, ni trop non plus le genre de végétation plantes, arbres et arbustes dans le territoire indéterminé... Tout ce qu'on sait ou plutôt qu'on pressent, c'est que le paysage sera pas le même dans un demi millénaire... et à plus forte raison dans 50 000 ans...

Bon, après tout en mars 2020, si c'est Villiani à la Mairie de Paris, eh bien il faudra faire avec ! ... Et c'est vrai que l'écologie, les Parisiens, ça les soucie un peu, certains, dont pas mal de jeunes...

Ces personnes que l'on ne voit plus et dont on sait plus rien...

... Nous sommes entourés assez souvent, au quotidien ou de temps à autre, de personnes, proches ou moins proches (famille, connaissances) avec lesquelles on a très peu "d'atomes crochus voire pas du tout"... Et quand on ne les voit plus, ces personnes, durant un certain temps (une semaine, trois mois, un an) et que de surcroît elles ne donnent jamais de

nouvelles alors qu'on a tout de même eu avec elles une relation plus ou moins suivie (pour ce que cette relation était) ; l'on s'aperçoit qu'on "vit très bien" (façon de parler) sans elles... Et que le jour où elles débarquent comme ça, sans crier gare, comme une fiente d'oiseau tombée de la branche où s'est posé l'oiseau, il faudrait presque "ouvrir aussitôt le bec" pour que passe dans son oesophage la fiente en question comme si cette fiente était du chocolat ! Et le pire c'est quand ces personnes là commencent mine de rien ou ostensiblement exprimé, à te balancer des leçons de morale sur l'écoute de l'autre, sur le fait -qu'on te reproche- de ne pas faire attention, de ne pas t'intéresser aux autres, et autres acidités, autres critiques fondées sur des jugements à l'emporte pièce...

Il y en a d'autres, de personnes, que l'on s'étonne de ne plus voir, de ne plus avoir de nouvelles, dont l'absence nous pèse d'autant plus que la relation que nous avons eue avec elles à un moment donné de notre vie, était "d'une certaine consistance"...

Il y a aussi -et c'est heureux pour nous- ces personnes que l'on a rencontrées, qui nous ont beaucoup apporté, et dont la présence à nos côtés a été déterminante...

... En recherche sur Google, par le nom et le prénom d'une personne dont on aimerait bien savoir ce qu'elle est devenue... Pour autant que cette personne ait laissé des traces ou soit identifiée quelque part (son activité) sur internet... L'on a parfois des "surprises" qui sont loin d'être "heureuses"... Notamment lorsqu'on tombe sur un site d'annonces nécrologiques où l'on apprend que cette personne est décédée à telle date...

Espaces de temps et paysage aride

... Dans ces espaces de temps d'une durée indéterminée, en lesquels notre environnement de relations (proches, connaissances) se réduit aux choses courantes et ordinaires de la vie, sans jamais pouvoir ni même envisager une communication portant sur d'autres sujets que ceux, ordinaires de la vie, c'est comme si l'on traversait un paysage aride en portant sur son dos un sac très lourd que l'on n'ouvre jamais ou que parfois l'on entrouvre en ne montrant que ce qui se trouve dans les poches extérieures...

Le drame c'est que parfois -peut-être plus souvent qu'on ne le croit- celui ou celle que l'on rencontre, que l'on voit tous les jours ou de temps à autre, pourrait être intéressé par ce qui se trouve à l'intérieur du sac jamais ouvert... Et que le corollaire de ce drame, c'est quand on se risque à ouvrir le sac devant des personnes qui, indifférentes ou "complaisamment attentives", au fond, se moquent pas mal de ce qu'il y a dans le sac et n'ont nullement besoin de quoi que ce soit, du contenu du sac...

C'est ce qui rend le paysage encore plus aride, le drame du non dit et son corollaire le drame du trop dit...

Des êtres humains qui sont sans identité, des enfants sans état civil...

... Et donc sans existence reconnue...

Je me suis demandé s'il existait dans le monde d'aujourd'hui, des êtres humains nés sans

avoir été déclarés, sans identité, sans état civil... Comme le sont des animaux sauvages dans la nature, ou des animaux domestiques (des chiens et des chats) sans livret ou document spécifiant leur naissance ni présentés dans un cabinet vétérinaire pour les vaccinations d'usage.

Dans des pays d'Europe, en France notamment, aux USA, en Russie, enfin dans tous les pays du monde de civilisation occidentalisée, où il y a des lois, des polices, des contrôles, où tout est identifié, répertorié, formaté, administré ; où rien de ce qui se fait et existe ne peut passer inaperçu... Est-ce possible ? Sinon dans des groupes sociaux vivant dans une clandestinité totale ?

C'est une réalité, dans le monde de ce premier quart du 21^{ème} siècle, en 2019, 230 millions d'enfants de moins de cinq ans, n'existent pas officiellement ! N'ont pas été déclarés à leur naissance ! Principalement dans les pays d'Afrique subsaharienne et en Asie du sud...

Peut-on imaginer ce que peut-être la vie d'un jeune enfant en France, dont la naissance n'aurait pas été déclarée? Cela paraît surréaliste ! Même en admettant que des groupes sociaux puissent vivre dans une clandestinité totale, pouvant échapper à tout contrôle!

La seule explication possible à une telle réalité aussi inimaginable que celle de l'existence d'êtres humains sans identité, n'ayant pas été scolarisés, totalement privés de tout droit en matière de protection sociale, n'ayant d'existence que purement physique (comme l'existence d'un animal dans la nature)... C'est celle liée au fait que ces êtres constituent un "réservoir" de main d'oeuvre corvéable et exploitable à merci, dans lequel puisent en dehors des règles établies, les grands groupes dominants de l'économie marchande, industrielle, agro-alimentaire et productrice de services et d'équipements... Ainsi que les mafias et les trafiquants... Et de l'intérêt qu'ont ces groupes de l'économie marchande à laisser exister de par le monde, ces êtres humains sans identité, non déclarés à leur naissance.

L'on peut se demander, d'ailleurs, dans quelle mesure "seulement" quelques centaines de millions d'humains sans identité et sans existence officielle, cela peut-être "si productif" pour une humanité d'aujourd'hui un peu plus de sept milliards de représentants !

Reste de toute évidence, tous ces êtres humains (entre deux et trois milliards) qui ont une existence officielle-aussi sommaire qu'elle soit- mais qui constituent, eux, bel et bien, le plus grand "réservoir" de main d'oeuvre corvéable et très peu payée, de l'ordre de 1 à 2 euro par jour de travail...

Rentrée littéraire et nouvelles habitudes de lecture...

... Devant une vitrine de librairie d'une ville de moyenne importance, récemment, je regardais plusieurs livres en présentation, d'auteurs dont je n'ai aucune idée de l'existence, et le titre de ces livres ne me disait absolument rien...

Il s'agissait de livres nouvellement sortis lors de la rentrée littéraire de septembre 2019, vraisemblablement des "premiers romans"...

Je me disais que je n'avais aucune raison particulière de me procurer l'un de ces livres là, n'ayant pas d'information sur l'auteur... Mais je reconnais que je ne suis guère l'actualité littéraire, notamment les livres qui sortent lors de la rentrée littéraire et que je ne regarde que très rarement des émissions de télévision (par exemple "On n'est pas couché" de Laurent Ruquier, où l'on parle des "nouveaux livres" et où les auteurs de ces livres sont invités dans ces émissions...

Je me dis aussi "que de livres" chaque année, qui sortent et que l'on voit sur les étals des maisons de la presse, dans les rayons des Grandes Surfaces genre multimédia, Leclerc

Culturel etc. ... Que de livres et que de nouveaux auteurs, et de surcroît publiés par des maisons d'éditions importantes et connues de tout le monde !

"Au bas mot"... Ce sont pour chacun de ces livres, quelque 3000 exemplaires au mieux, pour un premier tirage (en règle générale c'est rare qu'il y ait un deuxième voire un troisième tirage), répartis dans les librairies un peu partout dans le pays...

Forcément -c'est ce que je pense- logiquement, naturellement, du fait qu'il y a plus de gens qui écrivent aujourd'hui que par le passé, donc davantage d'auteurs et de livres publiés... Forcément me dis-je, sur le nombre il y a bien davantage de nouveaux talents réels, plus d'ouvrages d'une bonne qualité d'écriture... Ce qui "explique" -dans une certaine mesure- le nombre croissant de livres et d'auteurs à chaque rentrée littéraire...

Néanmoins, je me pose aussi cette question :

Ces 3000 exemplaires diffusés dans les librairies, points de vente, maisons de la presse, de tel ou tel livre de tel auteur... Ne constituent-ils pas pour les éditeurs (notamment les plus connus), une ressource financière quasi certaine, du fait que l'auteur en question avec son livre, a au moins à coup sûr, un lectorat acquis (précisément d'environ 3000 personnes)... Selon ce que l'on appelle une "étude de marché" ? ...

Alors pourquoi pas Tartempion vivant à Saint Jules les Bornes, jeune écrivain ayant pas mal d'amis autour de lui, qui vont acheter le livre (l'acheter, soit dit en passant, mais pas forcément le lire, ou qui vont en lire une partie)... C'est que trois mille exemplaires, pour un éditeur "aux reins solides", ce n'est pas un "gros risque" à prendre...

Bien sûr, tout aussi logiquement, vu le nombre de gens qui écrivent, de livres qui sortent, sur ce nombre énorme, il y a forcément beaucoup d'ouvrages que l'on peut qualifier de "médiocres" ou "sans intérêt" (l'on peut d'ailleurs se demander pourquoi certains éditeurs acceptent de publier de tels ouvrages- il faut croire qu'il n'y a pas de trop petit bénéfice et que tout est bon à prendre qui peut rapporter un peu)...

D'autre part, avec le développement des livres numériques qu'on lit sur des liseuses, tablettes, smartphones, ordinateurs, je suis étonné par la quantité de livres classiques format papier couverture, qui continuent d'être présentés dans les librairies, Maisons de la presse, Grandes Surfaces commerciales...

Et je m'interroge sur les nouvelles habitudes de lecture d'aujourd'hui, dans un environnement il faut dire assez trépidant où chaque minute compte dans le déroulement d'une journée... Un environnement d'activités, de tout ce dont on est entouré en particulier les informations sur tout ce qui se passe et dans l'instantanéité... Un environnement me paraissant "peu favorable" pour la lecture de livres de plus de deux cents pages... A moins de consacrer à la lecture une partie non négligeable de ses loisirs...

Non aux gourous et à leur pensée messianique !

... Ces personnages obscurs mais se présentant "lumineux" et "voyants" qui sont des sortes de gourous (dans un sens élargi par rapport au sens premier étant celui de maître d'une secte ou maître spirituel dans la religion brahmanique), du genre grands penseurs vision du monde sur fond de leçon de morale et pensée messianique, avec toute leur clique de fans et de followers ; qui publient des bouquins, qui tiennent des conférences, qui se déclarent détenteurs d'une "vérité" et ne supportant pas la moindre contradiction... ça me gonfle ! Mais de toute manière, ils ont, ces personnages là, autant sinon davantage d'opposants et de détracteurs, que de fans et de followers indéfectibles et d'une fidélité inconditionnelle... Tous ces personnages et leurs cliques, je les fais disparaître dans les trous noirs de mon

cosmos!

Bon sang, aucun de ces personnages n'est Jésus Christ !

Et lorsque ces personnages sont attaqués à juste titre et poursuivis par la Justice, et interdits de paraître dans des lieux publics de conférences et de débats, et qu'il se trouve des gens , et même des médias pour les défendre, cela me pèle que l'on puisse les défendre !

Tout ce qu'ils véhiculent autour d'eux, ces personnages, qui un temps, font la Une de l'actualité des réseaux sociaux, de Twitter et des plateaux télé, leurs discours, leurs interventions, leurs appels à ceci ou cela... C'est de l'obscurantisme, de l'anti culture encore pire que l'obscurantisme religieux!

Et ça me gonfle quand ce sont, ces personnages, des hommes vénérés par des femmes !

Des sortes de Raspoutine! Des escrocs!

Les nommer c'est leur faire de la publicité !

Dans les trous noirs du cosmos, les Raspoutine!

Le droit international, le droit propre à un pays...

... Je n'ai que fort peu de connaissances en matière de droit, je sais juste qu'il y a le droit Français, le droit Européen et le droit international...

Est-ce que le droit international "prime" sur le droit Français ? Ou bien est-ce que le droit international régit les rapports entre les pays? (pour les relations économiques, le Marché, la Justice, la diplomatie, la politique, la culture, l'agriculture, l'industrie...)?

Que reste-t-il de l'indépendance ou de la souveraineté d'un pays, dans l'environnement du droit international, dans la mesure où le droit international impose des règles en matière de relation économique, culturelle et de Justice ; soit des règles qui ne s'accordent pas avec certaines règles particulières appliquées dans un pays ?

Le droit Européen, notamment, est plus contraignant pour les pays de l'Union Européenne, que ne l'est le droit international, lequel droit international est déjà contraignant pour tous les pays...

En matière par exemple, de droit de propriété intellectuelle (droit d'auteur, droit de celui ou celle qui produit -de l'écrit, de l'image, de la photographie, du cinéma, une oeuvre artistique, de la musique)... Et d'une manière générale toute création, invention, fabrication... Que garantit réellement le droit international par rapport au droit Français par exemple ? (Je perçois que la garantie n'est pas la même – qu'elle est plus restrictive- avec le droit international dans la mesure où dans le droit international, intervient une notion différente de celle du droit Français, de la propriété notamment intellectuelle). En effet, pour le droit Français le producteur ou le créateur est le seul propriétaire en tant que personne physique et particulière ; tandis que pour le droit international, le producteur ou le créateur partage la propriété qui est la sienne, conjointement avec ce dont il fait partie qui est international, et avec les partenaires de ce dont il fait partie... Il ne peut plus alors, le producteur, dans le droit international, arguer du fait qu'il est le seul et unique propriétaire...

Or, afin d'assurer la diffusion et la connaissance autour de lui, de ce qu'il produit ou crée lui-même, le producteur ou l'auteur, doit -c'est difficile voire quasi impossible de faire autrement- passer par "quelque chose où il doit entrer en tant que membre, adhérent, abonné, inscrit... Et cela au sein d'une communauté d'intérêts communs et partagés...

Je pense par exemple, aux réseaux sociaux du Net, aux plateformes de blogs, de sites et de forums, qui tous, font état et règlement de CGU (conditions générales d'utilisation),

conditions auxquelles il faut obligatoirement souscrire -être d'accord- afin de "faire partie" et donc, de pouvoir diffuser, faire connaître ce que l'on produit...

Ainsi dans le droit international, les conditions générales d'utilisation -de ce dont on fait partie- font clairement apparaître que le producteur, que le créateur, est bien, oui, le propriétaire... Mais pas le seul propriétaire, puisqu'il partage la propriété qui est la sienne avec ce dont il fait partie (un réseau social, un hébergeur de blog ou de site), et avec les partenaires associés de ce dont il fait partie, qui peuvent dans l'intérêt qu'ils ont, utiliser ce qui a été produit (du texte, de l'image, de la photographie, de la musique)...

... C'est la raison pour laquelle toute production "en direct" -de texte, d'image, de photo, d'une oeuvre, d'une création quelconque- sur internet (Facebook, Twitter, Viadeo, LinkedIn, Instagram, etc.) devrait -pour celui ou celle qui produit et diffuse- au préalable figurer originellement soit en document réalisé de sa propre main (un dessin, un texte, un enregistrement), soit en un document informatique de type word, open office, fichier, dossier -tout cela dont on peut prouver que l'on en est bien l'auteur, le créateur...

... Quand je pense à tout ce qu'on voit sur Facebook, Instagram, de photos, de vidéos qui a été diffusé et dont l'original au moment de la prise de vue ne figure plus dans aucun album à soi parce qu'effacé, non conservé... Je me dis que ça en fait, là, de la matière à exploiter, pour les patrons et dirigeants et gestionnaires des réseaux sociaux, plateformes de blogs, sites et forums !

... A présent, en ce qui concerne l'utilisation faite par Facebook, Instagram, LinkedIn, Viadeo, etc. ... Et les plateformes hébergeurs de sites, de blogs et de forums... Peut-on parler de morale, de bien ou de mal -dans la mesure où ce qui est utilisé, l'est dans une "politique utilitaire publique " (certes liée à un aspect commercial)? C'est discutable...

Après tout, les réseaux sociaux, les hébergeurs, à partir du moment où ils offrent un service, ainsi que des possibilités pour un utilisateur, ne sont-ils pas en droit de demander quelque chose en contre partie ?

D'où l'utilité -et la nécessité- de la jurisprudence (le travail des avocats)...

L'essentiel n'est-il pas, pour le producteur, pour le créateur, au fond, de pouvoir prouver qu'il est l'auteur de ce qu'il produit ? Même s'il doit partager la propriété qui est la sienne, avec des tiers identifiés et agréés?

Personne au monde, n'est tout seul sur Terre ! Il faut bien faire avec les autres ! Et s'arranger dans un "principe de relation"...

<https://www.avocats-mathias.com/cyberespace/photos-twitter-propriete>

... D'ailleurs le "principe de relation" (je dirais "naturel, intemporel, universel et indépendant de ce que nous appelons, nous les humains et nos civilisations, nos sociétés... le bien, le mal, la morale...) le "principe de relation" n'est-il pas la seule "vraie loi" comme celle de la "mécanique du cosmos" qui fait le mouvement, le fonctionnement, la vie, l'organisation, la durée, les disparitions, les évolutions? ...

Les chemins les plus difficiles ...

... Les chemins les plus difficiles sont ceux que nous n'empruntons jamais ou rarement, parce que les personnes qui, occasionnellement, nous les montrent et nous font avancer en leur compagnie durant une partie de l'un ou l'autre de ces chemins, n'ont pas pour nous, le langage qu'il convient, pour rendre le chemin moins difficile...

Il y a aussi ce regard que porte la personne qui nous accompagne sur le chemin qu'elle nous a montré et qu'un moment nous suivons avec elle ; un regard qui n'a pas été transmis comme il aurait convenu, afin que le chemin nous devienne accessible...

Et il y a encore la main qui s'est tendue vers nous, qui a saisi notre main, mais la pression de la main offerte n'a pas eu l'effet attendu, puisqu'elle appuyait plus qu'elle ne touchait...

La littérature par exemple, est l'un de ces chemins difficiles... Et même la parole, l'écriture, la pensée, la réflexion, sont des chemins difficiles... Et doivent le demeurer, sans quoi la littérature, la parole, l'écriture, la pensée, la réflexion, devenues aisées par l'apparence que l'on leur fait prendre, et donc dépouillées de ce qui est essentiel dans leur contenu, rendues consommables pour le plus grand nombre... Ne sont plus que ces chemins ordinaires et faciles que nous suivons habituellement, dans un paysage-scène, un paysage spectacle, un modèle de paysage en somme...

Les rencontres de personnes, dans la vie que l'on vit, les plus déterminantes pour nous, sont celles où ces personnes ont eu pour nous le langage qui convenait, le regard qui a pu être transmis, la main tendue et offerte qui a touché plus que pressé...

Parole, écriture, pensée, réflexion...

... Si la parole, l'écriture, la pensée, la réflexion ; doivent demeurer ces chemins difficiles qu'ils sont bel et bien... Ils doivent aussi, ces chemins, être rendus accessibles... Mais c'est bien là que réside la difficulté : exprimer des choses difficiles, complexes, profondes, souvent essentielles et relatives à ce qui touche à la relation que nous avons avec nos proches, nos connaissances ; ainsi qu'à ce qui touche à nos interrogations... Tout cela, difficile, complexe, exprimé le plus clairement, le plus simplement possible, avec les mots, les phrases et dans le ton qu'il convient... C'est cela, en fait, la littérature... Et ce qui peut lui être associé, la poésie...

La littérature ce n'est pas seulement écrire des livres, des textes ; c'est aussi parler, communiquer, transmettre ce que l'on porte en soi, de pensée, de réflexion ; témoigner de ce que l'on voit et entend...

Certes, par l'écriture c'est sans doute plus aisé (quoique...) que par la parole...

Mais l'écriture devrait pouvoir se faire parole tout en demeurant écriture... Et la parole devrait pouvoir se faire écriture tout en demeurant parole...

Foire aux yaourts...

... Un mode de vie lié à la consommation et à l'augmentation des biens, à une diversité accrue de ces biens, des offres et des services... Et qui en ce premier quart du 21^{ème} siècle, intéresse dans une mondialisation économique tendant à s'uniformiser, se standardiser, se formater, environ les deux tiers de la population de la planète... Affecte les habitudes, les comportements, non seulement dans les actes de la vie quotidienne (faire ses courses, se rendre à son travail, aménager l'intérieur de son logement, organiser sa journée en fonction d'obligations, de préférences, de nécessités)... Mais aussi et surtout tout ce qui touche à la culture, au développement personnel, aux loisirs...

Ainsi bien de repères traditionnels qui jadis (et il n'y a pas si longtemps que cela, encore) "faisaient référence", disparaissent, s'effacent ou se déplacent ou se modifient... Et cela dans un environnement différent, de relation, de rapport au monde ; un environnement désormais constitué de modèles, de modes, de cadres de plus en plus définis, tout cela ayant une incidence sur la sensibilité, sur la pensée, sur la réactivité des gens...

Dans la multiplication -pour ne pas dire la prolifération- des biens de consommation, offres et services, équipements... Je pense en particulier à l'offre culturelle "glissant" à vrai à hélas dire vers une offre pseudo-culturelle" (livres, films, émissions de télévision, spectacles, manifestations festivières, théâtre), me demandant tout comme beaucoup d'entre nous, comment reconnaître parmi autant de produits, un "produit" de qualité réelle? (Rien que ce mot "produit", ça "heurte" -pour autant que l'on réfléchisse ou prenne conscience de ce que ce mot de "produit" représente-)...

Autre exemple -parmi tant d'autres- d'offre de produits (en alimentation) : les yaourts dans les Grandes Surfaces Leclerc, Intermarché etc. ..., par centaines exposés dans des rayons de dix mètres de long sur 4 étagères les unes au dessus des autres... Toutes ces marques, ces variétés, en composition, en parfums... Hallucinant !

... Et la culture (livresque, télévisuelle, festivalique, loiresque, filmesque, théâtresque, footballistique, jeu-vidéoïque, smartphonique, tablettoïde, applicationique, c'est devenu un peu ça : une "foire aux yaourts" ! ... Avec sur le pack yaourtique (parce que, comme pour les yaourts la culture c'est aussi par pack)... Une date limite de consommation définie -on se demande sur quels critères...

Progressistes et conservateurs, fossoyeurs de la civilisation ?

... Les progressistes et les conservateurs sont les fossoyeurs de la civilisation.

... Les uns, les progressistes, font de la tolérance et de la bienveillance -ou plus exactement de la conciliation- des vertus sacrées, mais dont on mesure les effets produits, délétères, et contribuant à permettre une multiplication et une diversification de toutes sortes de "chapelles" avec leurs officiants et leurs fidèles, toutes sortes de communautarismes, et par là même, les conflits, les exacerbations, les violences, jusqu'aux radicalismes les plus virulents, jusqu'à la haine, jusqu'au rejet de ces autres dont on ne supporte pas la présence dans un environnement de vie quotidienne citadin ou rural...

Cependant, les progressistes, par leur civisme bienveillant, par la culture qu'ils portent en eux (du moins pour certains d'entre eux), par leur mode de vie axé sur la relation, sur la communication, sur un rapport au monde qu'ils ont dans la vision qu'ils ont de ce monde... Précisément sont des gens sans haine qui ne hurlent pas, n'invectivent pas, n'insultent pas,

n'ont pas de propos violents sur les réseaux sociaux... L'on peut tout juste leur reprocher, parfois, cette condescendance, ce "regard de haut" qu'ils ont à l'égard des "gens du commun" qui eux, n'ont pas leur culture, et surtout, ont un quotidien de vie moins confortable voire difficile... Un quotidien de vie dont ils sont "à cent lieues", eux, ces progressistes des catégories "relativement privilégiées" de la société...

Pourquoi, alors, eux qui n'ont pas la haine, font qu'il y a la haine ? ... Peut-être parce que, ne la pratiquant pas, la haine, ils la dénoncent plus qu'ils ne la combattent ?

... Les autres, les conservateurs, sont moins tolérants, moins bienveillants, plus axés sur des valeurs qu'ils défendent dans l'idée et dans la vision qu'ils ont du monde (la propriété, la liberté d'entreprendre, les biens acquis par le travail et par l'initiative, l'ordre social hiérarchisé, la morale, la religion...). Mais du fait de leur attachement à ce qu'ils possèdent et au mode de vie qui est le leur dans des habitudes de confort, de consommation, au souci qu'ils ont de leur apparence, de leur réussite dans ce qu'ils entreprennent (travail, activité), de l'héritage qu'ils vont transmettre à leurs enfants (biens matériels)... Ils contribuent directement et indirectement, au maintien de la civilisation consumériste basée sur l'économie de marché... Dont on mesure les effets délétères (pression de l'activité humaine, épuisement des ressources compensé par des technologies de production, inégalités grandissantes entre riches et pauvres...)

... Mais il faut dire aussi que bon nombre de progressistes (et autant de conservateurs) sont finalement, les uns ou les autres, pour partie dans le progressisme et dans le conservatisme... Ce qui "arrange encore moins les choses" !

En somme, nous sommes quasiment tous ou presque, sur cette planète, d'une manière ou d'une autre – ou de plusieurs manières en même temps- par notre mode de vie consumériste et dans l'idée d'un "développement durable en rapport avec l'écologie", sans "retour en arrière" possible mais aussi sans "bond en avant" vraiment novateur... Les fossoyeurs de la civilisation...

Une belle âme, oui, mais seulement en apparence !

... Une discussion entre deux retraités, Albert, 63 ans, et Gérard, 69 ans...

Ils sont assis sur un banc, à l'ombre d'un grand tilleul derrière l'église du village.

Gérard : tu sais, moi j'ai une belle âme, tu as dû t'en rendre compte depuis le temps qu'on se connaît, n'est-ce pas, Albert ?

Albert : oui, Gérard, en effet t'as une belle âme, mais seulement en apparence !

Gérard : tu as raison, Albert, parce que, âgé que je suis de 69 ans, je me vois mal par exemple, devoir m'occuper d'un bébé ou d'un très jeune enfant, "faire des guili-guili" durant des 3 heures... Si ça devait se produire, eh bien le bébé (qui ne marcherait pas encore) je le foudrais au parc (un parc à bébé) et le laisserais seul dans la maison afin d'aller me promener 2 heures en vélo... Il ne faut donc pas compter sur moi pour que je m'occupe d'un bébé ou d'un jeune enfant, qui, pour le zigage que je suis, né en 1950, me serait une charge " de tous les diables" qu'en aucun cas je suis prêt à assumer...

Et si je devais accueillir dans l'espace autour de ma maison, une famille d'immigrés Kurdes -ou autres- de 5 personnes le papa la maman et 3 enfants... Qui installeraient une tente dans

mon jardin (un espace herbeux)... cela oui peut-être ou sans doute... Pour autant je me vois mal devoir cuisiner de la bouffe pour ces gens, à la limite je leur filerais un peu d'argent pour qu'ils s'achètent de quoi manger, à charge pour eux d'avoir un minimum de batterie d'ustensiles de cuisine et un réchaud à gaz ou à pétrole. Et pour la flotte je leur dirais qu'il y a un robinet extérieur sous la fenêtre d'en bas de la maison (eau de la ville, donc potable)... D'ailleurs, question bouffe, j'aime pas trop cuisiner, organiser des repas, les courses etc. Pour plusieurs personnes quand ça dure des huit jours ou plus. C'est pas que je sois "plus feignant qu'un autre" mais ça me gonfle ! Et de surcroît au p'tit dèj, si y'en a un qui veut avec du lait (un "nuage"), l'autre un mélange de chicorée et de café, un autre du chocolat, un autre encore du thé ou du caramel dans son lait, encore un autre que du lait avec des flocons de céréales, encore un autre de la soupe et un oeuf sur le plat et une tranche de jambon... ça me gonfle d'autant plus encore ! Sans compter tous les petits restes à gérer, encombrant le frigo déjà "plein comme un oeuf", restes d'ailleurs, qu'au bout de trois jours il faut foutre en l'air, puisque non consommés encore et s'étant altérés... Et encore, outre le repas de midi -avec entrée, plat légumes ou accompagnement, fromage, dessert... "Rebelote" le soir même topo -soit disant "plus léger" mais finalement aussi copieux qu'à midi, puis discussion "patates-salades-le monde qui va mal-la politicaille-le temps qui s'détraque" tu ne sais pas quand tu vas enfin pouvoir débarrasser... Merde, ça me gonfle ! Surtout que je suis plutôt du matin de bonne heure que du soir très tard !

-Albert : quant à moi, Gérard, je n'envisagerais pas de recevoir chez moi -même moyennant finance comme pour une chambre d'hôte- un touriste brésilien qui a voté pour "Borsalino". Et il faudrait que je me "gendarme" pour que je cesse de faire des bras d'honneur aux automobilistes hargneux qui me klaxomerdent pour une petite manoeuvre de traviole, d'hésitation lors d'une direction à prendre.

Gérard : cela dit, Albert, nous sommes assez nombreux sur cette planète, riche ou pauvre, de droite ou de gauche, à avoir une belle âme seulement en apparence !

Mais "s'abnétater" (excuse moi, Albert le barbarisme façon bibi pour "faire preuve d'abnégation")... Est-ce pour autant la marque d'une belle âme ? Car j'en ai connu, qui "s'abnégataient" toute leur leur vie durant, j'en connais, qui "s'abnégatent" parmi mes connaissances... Mais qui ont été -ou sont- des "teignes", des "dur à traire", des "pas rigolo" !

C'est que les belles âmes rigides et austères, aussi "bien trempées" et "uniques en leur genre" qu'elles soient... Sont comme des tapisseries sur les murs de la pièce principale du logis, dont on se lasse de voir le dessin qui d'ailleurs finit par pâlir...

Société de spectacle-consommation, "multiculturelle"... Mais de quelle culture ?

... Il fut un temps-mais ce temps n'est plus- où je regardais (en partie, seulement le début ou la première moitié de l'émission) "On n'est pas couché" de Laurent Ruquier... Finalement un beau jour, j'en ai eu ma claque de toujours voir comme invités sur le plateau, de jeunes ou moins jeunes rappeurs "en vogue", de nouveaux comédiens de pièces de théâtre nouvellement sorties faisant soit disant un tabac principalement à Paris, tel ou tel écrivain, romancier, journaliste, personnage politique ayant écrit un nouveau bouquin, tel ou tel chanteur ou chanteuse plébiscité sur les réseaux sociaux... Tous ces gens, d'ailleurs venus

sur le plateau avec gros plan sur les godaces, fringues à la mode, casquette ou bonnet posé de travers, en général de moins de trente ans... Tous ces gens que je ne connais ni d'Eve ni d'Adam, que je lirai jamais, que j'écouterai jamais... Qui sont d'un monde et d'un milieu à cent lieues du monde du commun des mortels, et qui font mine de rien sans en avoir l'air, les cadors à la télé (la "tu-es-laid")... ça me gonflait! ça me gonflait! Un grand bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude, en face de cette société de spectacle-consommation, soit disant "multi culturelle" (mais de quelle culture en fait?)...

Dans les trous noirs de mon cosmos tous ces bouquins, tous ces albums qui sortent, toutes ces casquettes de marlou ou de bonnets de polichinelle, toute cette gabegie troudebaleque 21ème siècle civilisation dévoyée délitée qui ressemble à un tronc d'arbre sans branches et sans racines avec un trou d'un côté pour avaler un trou de l'autre côté pour déféquer !

Ah, j'oubliais... Il y a aussi, dans "On n'est pas couché" à un certain moment de l'émission, après l'actualité de la semaine en caricature, le "show" des tweets qui ont fait la Une des commentaires d'internautes... Soit dit en passant, que restera-t-il dans les "Annales de la civilisation humaine", de tous ces "raccourcis" en 140 caractères maximum, dans 100 ou 200 ans... Et quels "chroniqueurs de l'époque", quels écrivains ou journalistes du 22ème siècle, feront une oeuvre, un livre, un recueil, de tout ce fatras de tweets" (de toutes, dis-je) ! J'en crève de rire !... mais aussi, de colique !